

« Les échos de la Rubanerie » numéro 37 – Janvier 2013

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

Des vœux... pour vous !

Janvier 2013 ! Voici déjà bientôt quatre ans que j'ai pris mes quartiers professionnels au Musée de la Rubanerie cominoise. Il me semble pourtant que c'était hier... Il est vrai qu'avec mon équipe, tout acquis aux nombreux projets et objectifs que nous nous sommes fixés, on ne voit guère le temps passer ! Mais ce regard rétrospectif ne nous fait pas perdre le fil (ce qui serait un comble pour des textiliens) de la réalité : les années à venir seront cruciales pour le développement de notre institution. Il faudra continuer à donner l'envie à tout un chacun de pousser les portes de notre Musée et de surprendre nos publics en valorisant les côtés uniques (et souvent insoupçonnés) du monde du ruban. Après avoir intégré des réseaux performants tant sur le plan national (MSW, PISTe, Ho'Musées, Culture.WAPI) qu'étranger (PROSCITEC, Club Textile, ACTE, ETN), notre musée se doit de gérer en adulte accompli tout ce patrimoine et le faire fructifier intelligemment. C'est bien là tout le sens de mon engagement et de celui de mon équipe à qui je ne peux que rendre hommage. Dans un monde où les sourires sont souvent en berne, où les motivations retombent à l'image de soufflés trop vite retirés du four, mes collaborateurs font la nique à la sinistrose pour réinventer, avec rigueur et convivialité, l'approche des collections du Musée. Car si notre institution se veut vivante, la condition sine qua non de ce credo réside dans la volonté de transmettre l'amour d'un patrimoine singulier au plus grand nombre. Gageons que nous gardions encore longtemps cet atout majeur !



19 ans plus tard, les vœux sont toujours de mise, chez « Nominette SA » comme au Musée de la Rubanerie !

Mais le propos de cet éditorial ne se veut pas nombriliste, loin s'en faut ! Ce qui fait le succès du Musée de la Rubanerie cominoise avant toute chose, c'est le public. En 2012, vous avez été, une fois encore, au rendez-vous, qui pour une première approche de la rubanerie, qui pour un approfondissement des connaissances textiles, qui pour s'intéresser à nos expositions ou, tout simplement, pour nous témoigner votre encouragement sans faille. A vous tous, humblement, toute l'équipe rubanière cominoise vous remercie vivement de porter avec elle la flamme du patrimoine industriel, scientifique, technique et humain lié à notre belle profession. Et comme la période veuille que l'on s'échange des désirs sincères, nous vous souhaitons une année 2013 des plus belles et des plus réussies.

Meilleurs vœux et à bientôt !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Le ruban tissé au jacquard : un condensé de techniques...



Mise en carte pour ruban jacquard à trois couleurs, réalisée d'après un modèle annexé à la pièce (MRc 1432).

Au Musée de la Rubanerie de Comines-Warneton, à côté des métiers à tisser traditionnels, des machines dénommées « jacquard », toujours en état de fonctionner, rappellent aux visiteurs comment l'on crée des rubans spéciaux destinés à être cousus sur les vêtements. Ces rubans ou pièces de tissu comportent bien souvent la marque pour laquelle ils sont réalisés ainsi que le logo (ou emblème) de celle-ci. Mais, avant d'apposer un écusson sur un vêtement, encore faut-il respecter plusieurs étapes incontournables...



Dactyleuse ou « piano » servant à traduire la mise en carte en cartons perforés pour machine jacquard (MRC 019).

La première opération consiste en la réalisation d'une « mise en carte ». Il s'agit de traduire sur un papier quadrillé (de type papier millimétré), un dessin et un texte remis par le commanditaire. Chaque ligne verticale du document correspond à un fil de chaîne (ou âme du ruban, c'est-à-dire un ensemble de fils pairs et impairs entre lesquels seront croisés les fils de trame) tandis que chaque ligne horizontale donne les indications de trame (ou fil de remplissage). Encore faut-il préciser la nature des matières employées (coton, laine, rayonne, soie...) et le nombre de couleurs car, à chaque teinte correspond une navette (ustensile profilé, généralement en bois, servant à installer le fil de trame entre les fils de chaîne). Par exemple, le ruban réalisé pour « Kingsway », en bleu, rouge et blanc, demandera trois navettes (une pour la toile de fond et deux pour y inclure les couleurs du motif) et celui-ci-dessous, quatre.



Chaque mise en carte est divisée en cellules correspondant au nombre de touches de la dactyleuse.

Durant la phase suivante, un ouvrier, le liseur, sera amené à transformer toutes les opérations en cartons perforés. Pour ce faire, il utilise une dactyleuse, plus communément appelée « piano » ou « piqueuse à clavier ». Cette machine se compose d'un statif sur lequel est posé le document de mise en carte. Plus bas, quelques touches sont reliées à un mécanisme permettant d'insérer une lamelle de carton pour y ménager des trous. Il est à noter que chaque ligne horizontale de la mise en carte a été divisée en cellules correspondant au nombre de touches de la machine à perforer. Deux pédales permettent encore au piqueur de faire avancer l'engin, cellule par cellule, ainsi que de commander le mécanisme de perforation. Durant l'opération, l'ouvrier ne doit pas oublier d'insérer, dans chaque lamelle de carton, des trous de bedonne (c'est-à-dire des trous d'entraînement), ainsi que des « trous de boîte » (qui vont donner l'ordre à la machine de changer de navette et donc de ligne). Chaque pièce sera alors numérotée puis réservée avant de rejoindre la table de couture.

A suivre...



Les cartons perforés, en plus des indications liées au tissage du motif, comprennent des trous de liage et de bedonne.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.